

Présentation personnelle

Mon nom est Laurence St-Onge, j'ai 25 ans, et je suis une jeune femme enjouée, sportive qui adore profiter de la vie, voyager et apprendre. Je suis actuellement consultante sur plusieurs projets d'amélioration en distribution. Je détiens une formation en administration des affaires et une maîtrise en logistique internationale. Je me suis inscrite à ce projet de coopération internationale afin de découvrir la culture Sénégalaise, d'apprendre à vivre selon un mode de vie différent et de partager mes compétences et mon intérêt pour la chaîne d'approvisionnement et la gestion de projets de façon intéressante et bénéfique à long terme pour un regroupement de femmes.



Formation préparatoire

J'ai appris l'existence du programme QSF par l'entremise d'une amie. J'ai eu un coup de foudre pour le projet au Sénégal et, côté emploi, je pouvais m'accorder une pause. Je me suis donc inscrite au projet 2 mois avant le départ et j'ai participé à seulement 2 formations pré-départ, en plus des JQSF. L'équipe de formatrices et les stagiaires m'ont très bien accueillie et j'ai rapidement trouvé ma place au sein du groupe. La responsable d'équipe a été très généreuse de son temps pour me permettre d'adhérer au groupe facilement. Mon meilleur conseil est de s'ouvrir rapidement au groupe et de discuter de vos craintes et vos questions ouvertement. De toute façon, c'est avec ce groupe que vous allez les affronter! J'ai aimé le fait de cuisiner et dormir ensemble durant ces fins de semaine préparatoires afin d'apprendre à se connaître rapidement. La cohésion de groupe est un élément non-négligeable du stage. Les ateliers proposés étaient variés et pertinents. Les ateliers de réflexion personnelle sur des situations inhabituelles ont été parmi mes préférés. Pour ma part, la préparation pré-départ a été courte, mais très efficace. J'ai opté pour un tirage de 3 prix pour ma campagne de financement, une manière très efficace de récolter rapidement auprès de son entourage. N'hésitez pas à suggérer un prix élevé pour vos billets de tirage, les gens sont très généreux! Finalement, c'est lors des JQSF que j'ai découvert le monde de la coopération internationale. Un événement rassembleur qui permet de discuter avec les stagiaires des autres organismes et d'en apprendre davantage sur les projets de coopération effectués autour du globe. Atelier à assister : La dette des pays du Sud. Très intéressant!

Le stage

Mon stage s'est déroulé dans le village de Baback-Sérère, dans la région de Thiès, au Sénégal. Écourté en raison de la pandémie du COVID-19, j'ai passé seulement 3 semaines auprès de ma famille d'accueil. L'objectif

du stage était d'accompagner un groupement de femmes dans le développement d'un périmètre maraîcher et commercialiser les produits cultivés afin d'augmenter leur autonomie financière. Je ne pourrais pas dire que nous avons accompli les objectifs du mandat, car nous avons seulement débuté le travail manuel au périmètre maraîcher et offert qu'une seule formation en gestion de projet. Mon plus grand apprentissage a été d'adapter mon discours pour que les femmes me comprennent bien et puissent pousser la réflexion. Je me suis rendue compte qu'elles avaient de bonnes connaissances en agriculture, bien plus que moi, mais que je pouvais contribuer en partageant mon expertise en gestion de projet. Or, la langue française n'est pas maîtrisée de toutes et le format de cours magistraux n'est clairement pas adapté à leur quotidien. Cependant, je crois que nous avons été en mesure de transmettre quelques notions, malgré la barrière de la langue. Un accomplissement dont je suis bien fière! La majorité de mon temps, je le consacrais à la famille : jouer avec les enfants, aider ma mère d'accueil dans ses tâches quotidiennes et discuter avec mon père d'accueil des différents enjeux au village.



Préparation quotidienne du Thieboudienne, repas traditionnel du Sénégal

L'adaptation

Durant les deux premières semaines, il y a une adaptation tant au niveau du climat, de la culture, mais aussi dans la façon de vivre en famille et la façon de travailler. La chaleur, la carence en légumes frais et croquants, les maux de ventre dû au changement d'alimentation et les défis de cohésion de groupe représentaient des défis d'adaptation, mais facilement surmontables. Pour ma part, c'est l'organisation du travail et la ponctualité des gens, ou comme on l'appelle « l'heure sénégalaise », qui a été l'adaptation la plus importante. Pour travailler au périmètre maraîcher, nous devons marcher plus de 30 minutes au soleil crevant, passer plus d'une heure à attendre que les femmes arrivent pour finalement ne travailler qu'une seule heure, car le soleil se couchait et nous devons repartir à la clarté. Je trouvais ça très difficile de ne pas être productive. Après quelques semaines à suivre ma mère d'accueil dans toutes ces tâches quotidiennes, j'ai vite compris que les femmes n'arrêtent

jamais! De l'aube jusqu'au coucher du soleil, les tâches ménagères physiques se succèdent, en plus des petits travaux qu'elles accomplissent pour rejoindre les deux bouts. À cela, elles souhaitent donner du temps au périmètre maraîcher afin d'obtenir une autonomie financière. Wow! Je lève mon chapeau à ces femmes qui donnent toute leur énergie pour subvenir aux besoins de leur famille.



Activité quotidienne au puits pour s'approvisionner en eau!

Le retour

Ce stage m'a définitivement donné le goût de revenir au Sénégal. J'ai eu la chance d'être dans une famille extraordinaire, accueillante et attentionnée. Le départ soudain et précipité a été déchirant dans ce contexte particulier de pandémie. Je n'ai pas vécu de choc de retour, mais je m'ennuie beaucoup du partage des repas, d'être constamment à l'extérieur et des liens que j'ai pu tisser en seulement 3 semaines.

Réflexion

Il est difficile d'évaluer l'encadrement de Mer et monde étant donné que nous n'avons pas complété le stage QSF. De façon générale, Mer et monde était très bien reconnu dans le village et ce n'était pas la première fois que des stagiaires effectuaient un stage. Cela a grandement facilité notre adaptation. De plus, nous avons été hébergées à la maison de Mer et monde à Thiès à notre arrivée ce qui a permis une adaptation graduelle de certaines habitudes. Le cours de langue Sérère a été fort utile. Selon moi, le point à améliorer concerne la planification du travail à effectuer. Nous avons été davantage préparé au choc culturel qu'au stage en soit. Les attentes étaient plus ou moins claires sur notre rôle, ce qui a semé des doutes au sein du groupe. Étant donné que le séjour a été écourté, cette phase de questionnement a été proportionnellement plus importante que sur un stage de 10 semaines. Somme tout, nous avons été en mesure d'établir les balises du projet une fois sur place, mais malheureusement nous avons dû quitter le Sénégal. Je recommande fortement à quiconque de participer à un projet de coopération internationale, c'est une expérience unique qui ouvre les horizons sur le monde. Un bel encadrement pour mon premier pas en Afrique, et certainement pas le dernier!